

# L'Escaut : un mandat qui coule de source

Ils sont jeunes, de nationalités diverses et ils partagent le même cours d'eau. Ensemble, ils peuvent engager des actions et délivrer un message. C'est ce que leur propose l'asbl GREEN qui relance son programme pour l'Escaut : un échantillonnage des cours d'eau du bassin et un Parlement des Jeunes Citoyens de l'Escaut.

**D**epuis le mois de septembre, l'asbl GREEN propose à des écoles primaires et secondaires belges, françaises et hollandaises d'enquêter sur la qualité des eaux de l'Escaut. Munies de kits, elles réalisent des analyses biotiques et chimiques : les pieds dans l'Escaut, thermomètre et épuisette à la main, les élèves analysent l'état du fleuve, étudient la vie qui s'y développe et relèvent la teneur en nitrates de ses eaux. Un gros boulot !

## Une collecte de données

L'Escaut s'étend sur 350 km. Il traverse trois pays et des régions aux enjeux très différents. « Dans le nord de la France, le fleuve passe en bordure d'anciennes zones industrielles, explique Isabelle Magils, chargée de mission pour GREEN. Des étudiants y analysent une eau plus polluée qu'en amont. À partir de Gand et d'Anvers, l'Escaut et ses affluents subissent l'influence des marées. La qualité de ces eaux-là est donc très différente. » D'où l'importance d'un travail à grande échelle !

GREEN propose ensuite aux classes de centraliser et d'encoder leurs données, dans une seule base informatique, afin de construire une grande carte virtuelle détaillée, montrant les interdépendances.

## Des parlementaires à la barre

Mais ne vous méprenez pas ! « L'Escaut à la carte », n'est pas une idée de GREEN. Elle a été imaginée par les jeunes eux-mêmes, dans un processus de participation citoyenne appelé « Parlement des Jeunes Citoyens de l'Escaut (PJCE) ». Ce concept de « Parlement des Jeunes » est devenu l'une des spécialités de l'asbl, qu'il soit wallon, bruxellois ou mondial (lire encadré).

Cette année, un nouveau Parlement des Jeunes Citoyens de l'Escaut est remis à flot. Agés de 17 à 25 ans, une vingtaine de jeunes issus du bassin de l'Escaut seront élus pour y siéger. « Cette instance permet à des jeunes zélandais, flamands, wallons et français de se rencontrer et de créer un sentiment d'appartenance autour d'un même bassin versant », déclare Isabelle Magils. Plutôt utile en ces temps de crises communautaires et de prise de distance entre le nord et le sud du pays !

L'objectif du Parlement est de leur offrir un espace de dialogue autour des enjeux liés à l'Escaut, et de faire valoir leur voix auprès des décideurs politiques. En effet, les jeunes parlementaires participeront à la Commission Internationale de l'Escaut, où ils travailleront et débattront avec les adultes. Il s'agit donc d'une véritable expérience de participation citoyenne.

Pour la prochaine édition du Parlement fixée en 2013, « les porte-paroles du PJCE pourront s'appuyer sur les résultats concrets de "L'Escaut à la carte" qu'ils iront présenter aux décideurs politiques », explique Isabelle Magils. Une façon pour ces jeunes « scaldiens » de montrer qu'ils ont un rôle à jouer dans ce processus de réflexion et de décision, en amont et en aval des enjeux liés au fleuve.

Delphine DENOISEUX

Contact : GREEN asbl - 02 893 08 08 - [www.greenbelgium.org](http://www.greenbelgium.org)

## Parlement mondial de la jeunesse pour l'eau

« L'eau, c'est aussi la mort. Je suis arrivé avec des préoccupations concernant l'eau potable du robinet, mais d'autres collègues voient leur maison détruite chaque année par des inondations », raconte Radu Cojocaru, un jeune belge d'origine roumaine. En mars dernier, il a participé au Parlement Mondial de la Jeunesse pour l'Eau (PMJE), organisé dans le cadre du 6<sup>e</sup> Forum Mondial de l'Eau, se déroulant à Marseille. Au total, ils étaient 75 jeunes parlementaires, âgés de 18 à 23 ans et originaires des 5 continents. Cocorico : le président du PMJE élu en 2012 est un Belge qui s'appelle Bart Devos. A l'heure d'écrire ces lignes, il était à New-York pour intervenir au nom du PMJE, auprès de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Les jeunes parlementaires de l'eau ont adopté une Charte décrivant leurs objectifs, leur fonctionnement, les modalités de recrutement, de prises de décision et de vote.



## Parlement des jeunes Bruxellois pour l'environnement

« Doubles chasses, produits d'entretien bio, toitures vertes... » Cette année, des élèves de 15 à 18 ans s'interrogeront sur les initiatives à mettre en place pour faire de Bruxelles, une ville durable. « Même si ce n'est pas le thème principal, l'eau est un sujet transversal et les jeunes l'aborderont, d'une manière ou d'une autre », explique Kelly Deleuze, chargée de mission pour GREEN asbl. Trois journées de rencontre sont organisées et les classes y enverront leurs représentants. En mai 2013, ils présenteront leurs recommandations au « vrai » Parlement et à l'issue de celui-ci, quelques lignes d'actions devraient être mises en œuvre par la Région de Bruxelles-Capitale.